

quoi en humectant le revers d'un timbre va-t-il coller au papier ? pourquoi mon sucre qui perlait tourne-t-il brusquement en caramel ? quand, comment et pourquoi le sang va-t-il coaguler ? etc...

Brusque dilatation gazeuse, adhérence, force catalytique, ondes, vibrations, ions, décharges, chocs, modification de tension superficielle, jeu des attractions moléculaires, tensions électriques et vitamines : parfait, me voilà renseigné. Mais après des heures et des heures de ce gargarisme avec des mots et leurs annexes, je ne suis pas plus avancé pour la connaissance intime des choses : je me suis adonné, seulement, à une gymnastique vaine et stérile.

Et je conclus.

Peut-on savoir le temps qu'il a fait ? Non.

C'est là, précisément, une des plus grosses difficultés de la Climatologie : on a beau regarder les nombres d'observation, examiner les courbes des enregistreurs, dépouiller les relations, il est *impossible* de se faire une idée *complète, exacte* du temps qu'il a fait. L'impression dépend trop de l'observateur : il fait beau pour le marin, mauvais pour le cultivateur ; il fait froid pour le citadin, le paysan est enchanté ; la moindre étude prouve que chaud, bon, frais, froid sur la peau, ne sont que des *impressions*¹ physiologiques et dépendent de l'observateur, de l'heure de la journée, du contraste avec les jours précédents, de la température et de l'*humidité*, du vent, de ce fait que l'observateur sort ou a déjà pris de l'exercice dehors, etc...; le temps peut avoir fréquemment changé dans la journée. On a des nombres, des constatations, soit : mais un professionnel sait l'impossibilité de caractériser complètement une journée par quelques phrases simples et des nombres lorsque l'on a le souci d'un

1. Cette question est tellement difficile que l'on sait à peine comment l'aborder et il est très regrettable que l'on n'ait pas adopté depuis longtemps un programme analogue à celui que proposait J. Vincent dans un article remarquable de *Ciel et Terre*, t. 10 (1889-90), pp. 515 et 537. Les questions d'impression sur la peau sont étudiées depuis quelque temps à l'Observatoire de Lyon et deux exemples en montreront la complexité. Le 18 octobre 1923, température 5°2, vent très faible, on note *frais* ; le 20 octobre, température 15°7, vent sensible, on note encore *frais*, alors que la gamme des notations est assez variée. Le 9 novembre, on note *froid* avec 3° 8, et plus tard *frais* seulement avec 2°9.

Dans ses récentes études sur les climats, Szymkiewicz paraît sur une voie très heureuse qui promet d'être féconde : mais, déjà, pour l'humidité et la radiation solaire, il montre que les influences sur l'homme sont entièrement différentes de ce qu'elles sont sur les végétaux. Voir *Acta Societ. Botanicorum Poloniae*, t. 1, n° 4, 1923.